

Sensibiliser plutôt que protester

ÉCOLOGIE Deux cent cinquante personnes ont marché pour le climat à Sion. L'organisation, qui se veut apolitique, se tourne vers les solutions. Présentation de quatre actions simples qui peuvent réduire notre impact sur le climat.

PAR ALEXANDRE.BENEY@LENOUVELLISTE.CH
PHOTO SACHA.BITTEL@LENOUVELLISTE.CH

Depuis deux éditions, la marche pour le climat de Sion se déplace en dehors du conflit dans ce sujet hautement clivant. «Notre volonté est de vulgariser les données scientifiques et de présenter les solutions», indique Anaël Perruchoud, membre du comité composé pour l'essentiel de collégiens et qui se veut apolitique. Malgré le froid, environ 250 personnes marchent à travers la vieille ville après avoir visité la douzaine de stands installés sur la Planta. Associations, professionnels ou militants présentent des possibilités pour adoucir le réchauffement climatique que chacun peut mettre en œuvre. «Nous avons analysé d'où viennent les gaz à effet de serre et pour chaque cause, nous avons cherché les solutions existantes», ajoute Anaël Perruchoud. Retour sur quelques mesures simples, efficaces et souvent économiques.

→ Recycler, même dans la construction

Tiers-lieu ouvert depuis une année à Sion, l'Archipel se place au cœur de l'économie circulaire.

Pour les ouvriers, amateurs ou non, sa ressourcerie propose des matériaux de construction recyclés. «Nous récupérons ce qui est jeté dans le monde du bâtiment ou de la culture, nous le remettons en état et le vendons pour la moitié du prix du marché», explique Julien Robyr, coordinateur opérationnel de l'Archipel. Beaucoup de panneaux de bois, du plancher, de l'isolation et des équipements sanitaires, sept tonnes de matériaux ont ainsi gagné une deuxième vie. Mais attention, on ne parle pas de déchets. «C'est interdit. Nous intervenons entre le projet de démolition ou de rénovation et la déchetterie. Et tout ne peut pas être récupéré. Certains éléments sont trop chers à transformer ou ne sont plus aux normes», précise Nina Oklety, architecte et bénévole. Pour l'heure, faute d'espace de stockage suffisant, la ressourcerie est surtout destinée aux particuliers. «Avec plus de place, nous pourrions bientôt intéresser des entreprises et nous espérons nous libérer de ce problème en faisant le lien directement entre deux



Malgré le froid, environ 250 personnes ont marché à travers la vieille ville après avoir visité la douzaine de stands installés sur la Planta.



“Notre volonté est de vulgariser les données scientifiques et de présenter les solutions.”

ANAËL PERRUCHOUD
MEMBRE DU COMITÉ DE LA MARCHÉ
POUR LE CLIMAT

projets, celui de la démolition et celui de la construction», ajoute Julien Robyr.

→ Réparer au lieu de jeter

Le problème est moins connu du grand public, mais chaque objet acheté a rejeté des gaz à effet de serre lors de sa production. Ces émissions grises ne sont pas comptabilisées dans le bilan carbone des Etats où ils sont importés. Mais elles sont conséquentes. En moyenne, un Suisse émet ainsi près du double de CO₂ à l'étranger que sur le territoire national.

Pour améliorer ce bilan indirect, la solution la plus simple est de réparer les objets. A Sion, le Repair Café existe depuis 2014 et propose de le faire pour un prix libre. «Souvent, les réparations sont très simples, comme un cordon à changer. Les appareils électroménagers sont au cœur de notre démarche. Quand il y a trop d'électronique, ça peut devenir compliqué, personne ne peut toucher à une carte à puce», explique Antoine Dupré, bénévole de Repair Café. Les objets peuvent être déposés au local de l'association, au collège de la Planta, Mais le Repair Café propose aussi des journées où les gens peuvent participer à la réparation. Le programme se trouve sur le site de l'association.

→ Manger mieux pour épargner la planète

Sur la table, des graphiques montrent l'impact des différents aliments sur l'environnement. «Je ne suis pas contre la consommation de viande, mais sa production a des répercussions très fortes sur le

climat, en émettant beaucoup de gaz à effet de serre. Mais pas uniquement, elle est très gourmande en eau et participe à la déforestation, car elle nécessite de grands espaces», explique Marie-Christine Sutter, diététicienne. Il faut ainsi 15 500 litres d'eau pour un kilo de bœuf, contre 700 litres pour un kilo de pommes. Et même si la viande locale est moins néfaste pour la nature que celle qu'on importe, la spécialiste rappelle qu'il n'est pas nécessaire, voire néfaste, d'en manger trop: «La Société suisse de nutrition recommande deux à trois portions par semaine, y compris la charcuterie. On peut simplement remplacer la viande par des protéines végétales qu'on trouve dans les légumineuses, les fruits à coque ou les grains.»

→ Le soleil chauffe aussi

Les spécialistes et certains politiciens le répètent à l'envi, se chauffer au mazout n'est pas bon pour le climat. A travers sa nouvelle loi sur l'énergie, le Valais a refusé d'interdire formel-

lement les chaudières à combustibles fossiles. «En Valais, 35% des chauffages installés fonctionnent au mazout. Si beaucoup de particuliers mettent des pompes à chaleurs, 70% des grands immeubles utilisent encore cette technologie, car les promoteurs préfèrent ces installations moins chères à l'achat. C'est dommage, car, à long terme, c'est plus cher pour le locataire» relève Anaël Perruchoud, membre du comité de la marche pour le climat.

Parmi les alternatives, le solaire thermique est peu connu en Suisse. «On aime l'aspect technologique des panneaux photovoltaïques et des pompes à chaleur. Mais notre système est plus efficace, il fonctionne même à basse température», explique Jean-Pierre Beaud, président de la société Sebasol Valais. Utilisé en général pour l'eau chaude sanitaire, il peut également servir comme appoint au chauffage. «On peut ainsi économiser jusqu'à 50% de la consommation d'un chauffage traditionnel», ajoute Jean-Pierre Beaud.

Des soupçons pèsent sur la conseillère de Viola Amherd

POLÉMIQUE Brigitte Hauser-Süess a-t-elle influencé le choix du lieu où se tiendront les Jeux mondiaux militaires d'hiver en 2025? Le contrôle fédéral des finances s'est interrogé sur un éventuel conflit d'intérêts. Le Département de la défense dément.

Elle est la plus proche confidente de Viola Amherd. La conseillère personnelle de la présidente de la Confédération, Brigitte Hauser-Süess, se retrouve au centre d'une polémique liée à l'attribution de l'un des sites des Jeux mondiaux militaires d'hiver 2025 à la vallée de Conche, sa région d'origine. Selon une enquête de la SRF, qui a consulté un courrier du Contrôle fédéral des finances (CDF), des soupçons «d'influence inappropriée» pèsent

sur la Haut-Valaisanne dans le choix du lieu pour les joutes militaires. Celles-ci se dérouleront notamment à Lucerne, ville hôte, à Obwald et dans la vallée de Conches et fédéreront 1400 athlètes de 40 nations.

Trop de proximité avec le centre nordique?

Selon la SRF, Brigitte Hauser-Süess se serait personnellement prononcée en faveur de sa région comme site d'accueil des Mondiaux. La compétition

se déroulera en partie dans le «centre nordique de Goms» qui abrite un stand de tir pour le biathlon et des pistes de ski de fond. Problème, «son fils et sa belle-fille ont occupé ou occupent encore des fonctions dans l'environnement direct et indirect» de ce centre, écrit le CDF dans une lettre. Dans le détail, «la belle-fille occupe un poste de direction au sein du centre et le fils faisait partie du comité d'organisation de la Coupe du monde de

ski de fond qui s'y est déroulée en janvier dernier», note l'organe de contrôle, qui, en l'état, clôt le dossier. Sous la Coupole, rappelle la SRF, on évoque régulièrement la «Walliser Connection» pour décrire l'entourage très valaisan de Viola Amherd.

Le Département de la défense réfute

L'affaire pourrait toutefois prendre une dimension politique. La conseillère aux Etats Franziska Roth (PS/SO) a d'ores et déjà indiqué à la SRF qu'elle abordera cette question au sein de la commission de gestion du Conseil des Etats. «Précisément parce que la cheffe du département est valaisanne, il est impératif que les règles applicables en matière de récusation soient respectées», relève-t-elle. Selon le DPPS, l'accusation «d'influence inappropriée» est «grave». «Nous la rejetons fer-



Viola Amherd, accompagnée de Brigitte Hauser-Süess, en 2018, à Sion, après son élection au Conseil fédéral. KEYSTONE/JEAN-CHRISTOPHE BOTT

mement», écrit-il dans sa réponse à la SRF. Le département relève encore que le choix du site a été fait dès 2020, alors que la belle-fille de Brigitte Hauser-Süess ne travaillait pas encore au centre nordique de Goms. Cette dernière serait rentrée en fonction en janvier 2023, selon le «Walliser Bote». Quant au fils, il n'aurait au-

cune responsabilité dans l'organisation ou le déroulement des Jeux mondiaux militaires. Reste à savoir si l'affaire va à nouveau secouer une Viola Amherd de plus en plus coutumière des turbulences. Ou si, comme le résume le quotidien haut-valaisan, ce dossier n'est qu'une «tempête dans un verre d'eau». **DIMITRI MATHEY**